

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 60 (1972)

**Heft:** 10

**Rubrik:** Dans les cantons romands

**Autor:** [s.n.]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DANS LES CANTONS ROMANDS

VAUD

GENÈVE

NEUCHATEL

**PROBLÈMES DU TRAVAIL**

Le groupe lausannois de l'Association pour les droits de la femme avait réuni, l'autre jour, quelques femmes qui présentent leur métier, leurs expériences dans leur branche, leurs conditions de travail :

La première, **mécanicienne en fourrure** (couturière spécialisée pour la fourrure et sachant coudre avec les machines spéciales à ce métier) parla de son apprentissage, du salaire de misère d'il y a quinze ans, des difficultés à trouver une place stable (la morte-saison était très longue) et de la nécessité, tôt éprouvée de se syndiquer.

La seconde, **vendeuse retraitée**, syndiquée elle aussi, monta l'utilité du syndicat : améliorations obtenues dans les conditions de travail, dans les salaires, assurance-chômage, aide en cas de difficultés personnelles.

La troisième, **sommelière** pendant quelques années, mais trop fatiguée par ce métier qu'elle aimait pourtant bien — l'introduction du « service-compris » n'est pas fait pour retenir les gens dans l'hôtelierie, nous dit-elle — a changé de métier : **caisseière dans un grand magasin**, elle gagne moins qu'avant, mais son horaire est fixe, et si la tension d'esprit est grande, du moins la caissière est-elle assise ! A chaque métier, ses avantages et ses inconvénients.

Plusieurs vendeuses, assistant au débat exprimèrent leur mécontentement de devoir rester une demi-heure

**UNE ŒUVRE  
CHÈRE AU COEUR DES VAUDOIS  
LES PETITES FAMILLES**

Dans le canton de Vaud, près de 2000 enfants et adolescents sont élevés en dehors de leur milieu familial naturel, en raison de circonstances souvent douloureuses : divorce, alcoolisme ou indiginité des parents, abandon, etc.

L'Association vaudoise des Petites Familles a créé 12 maisons à petits effectifs : 8 Nids, disséminées dans tout le canton, qui reçoivent 10 enfants, garçons et filles, de 3 à 16 ans (souvent des frères et sœurs) et 4 foyers, non mixtes, installés en ville, qui accueillent des apprentis.

Dans chacune de ces maisons, un couple d'éducateurs s'efforce de restituer pour ces gosses l'atmosphère d'une vraie famille. Et l'on peut dire qu'ils y parviennent.

La plupart des « anciens » des Nids ont fait leur chemin dans la vie. Il est reconnaissant de les entendre évoquer leurs souvenirs d'enfance.

L'AVPF est une œuvre privée. Elle est obligée, pour « tourner » de trouver des fonds propres, et donc de faire appel au public. Depuis 54 ans, ce public a fidèlement soutenu, puisque les maisons ont pu se multiplier, permettant d'accueillir le nombre croissant des « orphelins sociaux ».

Pendant la deuxième quinzaine de novembre, vous recevrez un bulletin vert illustré Ne l'oubliez pas, ne l'égariez pas ! Des enfants comptent sur vous.

**SKI, VACANCES, REPOS**

Les Unions chrétiennes féminines vaudoises proposent à toutes les jeunes femmes, mariées, célibataires, jeunes mamans, trois séjours à choix, d'une semaine, à Rosaly, les Paccots : 1) du 15 au 20 janvier 1973 ;

2) du 22 au 27 janvier ;

3) du 29 janvier au 3 février.

Pour affronter la fin de l'hiver avec un entraînement tout neuf, profiter de la neige, du soleil, skier, vous promener, lire ou participer à des discussions au gré de votre fantaisie, inscrivez-vous sans tarder à l'un de ces trois camps auprès de Mme R. Boudry, 1699 Eco-teaux. Tél. 021/93 81 53.

**MEMENTO**

Au Lyceum-Club, rue de Bourg 15, Lausanne :

24 novembre, 20 h. 30, récital d'Alain Demierre, pianiste.

1er décembre, de 14 à 22 h., et 2 décembre, de 14 à 17 h., marché aux puces.

8 décembre, à 17 h., conférence de Jean-Louis Cornuz : « Victor Hugo et les tables tournantes ».

de plus le soir (les grands magasins plus été autorisés depuis peu, par un règlement communal, à fermer leurs portes à 19 heures seulement). Ces demi-heures, compensées par quelques heures de congé dans la semaine, font arriver les vendeuses très tard chez elles et la soirée est bien avancée quand elles ont fini leur ménage. Elles ne sont pas enchantées non plus de la perspective d'ouverture nocturne. Elles s'étonnent enfin, de n'avoir jamais reçu d'information de la part d'un syndicat (la propagande des syndicats serait-elle insuffisante ?).

Quant à l'égalité des salaires (ou plutôt l'inégalité), il en a aussi été question ; elle n'est pas pour demander trop souvent, les employeurs s'arrangent à donner des appellations différentes à des fonctions semblables selon qu'elles sont remplies par des hommes ou des femmes. La présidente du Conseil communal de Lausanne, Mme Renée Barbezat, souligne la difficulté que les femmes ont d'obtenir des postes à grandes responsabilités.

Conclusion de ce débat : nécessité de la solidarité féminine, de l'engagement des femmes dans les associations professionnelles ou les syndicats : certaines ont des excuses, les cotisations sont élevées, les séances, le soir, après le travail, sont fatigantes, mais... si toutes les femmes du monde voulaient bien se donner la main !

**LES JEUNES MAL RENSEIGNÉS**

Les maladies vénériennes sont en recrudescence. L'augmentation frappe surtout les classes d'âge entre 15 et 19 ans, et tout spécialement le sexe féminin.

Pour informer les jeunes, il importe de diffuser le dépliant « DANGER » du Département de l'instruction publique du canton de Genève, section Education sanitaire du Service de la santé de la jeunesse avec l'appui de la Société suisse de dermatologie et de vénérérologie.

On l'obtient au prix de 1 ex. Fr. 0.40 ; 10 ex. Fr. 3.— ; 50 ex. Fr. 12.— ; 100 ex. Fr. 15.—, au près du Cartel romand d'hygiène sociale et morale, 2, avenue de Rumifille, 1005 Lausanne (CCP 10-2084) tél. 22 24 98.

**FEMMES UNIVERSITAIRES**

Le 24 octobre, lors de son assemblée générale, l'Association genevoise des Femmes universitaires a été, en remplacement de Mme Frumkin, démissionnaire, une nouvelle présidente dans la personne de Mme Marguerite Buchel, dr. ès Sc. économiques.

L'impression produite par Mme Buchel au colloque de Twickenham du 6 au 9 avril 1972, lors de son brillant exposé en français et en anglais sur la **taxe à la valeur ajoutée** prouve pour l'AGFU une nouvelle présidente digne de la précédente !

**SPORT « MALCRÉ TOUT »**

C'est un bel exemple d'amitié et de courage que la rencontre internationale Suisse-Belge de basketball qui opposa, le 4 novembre au Pavillon des Sports du Bout-du-Monde de Genève, des handicapés belges et suisses sur leurs fauteuils roulants.

Amitié ancienne de deux petits pays à l'occasion du cinquanteenaire de l'Union Royale Belge de Genève et courage de ceux qui, gravement atteints, s'efforcent jour après jour de dominer leur handicap.

Parmi les nombreuses manifestations de ce cinquanteenaire, l'exposition de photos de handicapés sportifs belges donna l'idée de cette rencontre à Sport-Handicap de Genève (présidé par M. Vuilleumier) qui suscita maintes bonnes volontés et fut placée sous le haut patronage du roi Baudoin et du président de la Confédération, M. Nello Celio. Cet intérêt est encourageant pour la sympathique association genevoise Sport-Handicap qui, depuis 1956, sous la belle devise « Sport malgré tout », permet aux handicapés et handicapées d'exercer gymnastique, tir à l'arc, tennis de table, athlétisme, basketball sur fauteuils roulants et natation, à la piscine des Vernets et au Cycle des Grandes-Communes de Lancy.

## Aux IVe Rencontres de l'Institut de la Vie **LES LIMITES DE LA VILLE**

« Le fait dominant de notre époque, plus important encore que les innombrables inventions scientifiques, techniques et industrielles de l'homme faber du XXe siècle est le phénomène de la concentration des individus dans les villes ». Ce fait reconnu par les historiens et sociologues actuels les plus avertis fait à la base de la semaine d'étude des IVe Rencontres de l'Institut de la Vie et provoque au cours des conférences et des colloques l'unanimité des conférenciers, des groupes d'études et du nombreux public quant à la gravité du problème qu'il pose.

**IMPORTANCE DE L'ÉVOLUTION DE LA CONDITION FÉMININE**

Pour le **professeur Labeyrie**, directeur du laboratoire d'écologie expérimentale et du centre d'études supérieures d'aménagement de l'Université de Tour, l'homme échappe maintenant à la sélection animale naturelle, mais sa trop grande densité doit être freinée volontairement pour qu'il survive aux dangers complexes qu'elle provoque. Et ce frein indispensable (qui renforce, semble-t-il, un statut plus favorable de la femme, en lui permettant de développer sa personnalité et de limiter sa simple fonction de reproduction) devrait concerner tout d'abord les sujets anormaux. Il semble que ce n'est pas la densité même qui crée l'agressivité et amène la dégénérescence humaine, mais les conditions dont elle s'accompagne (tension - pollution, etc.) ; il faut donc rechercher pour nos villes les conditions optimales : espaces verts, quartiers diversifiés, etc.

**POUR LA SÉCURITÉ PSYCHIQUE**

Le professeur en biochimie de l'Université de Genève, M. M. Kobb et le docteur G. Meyrat, psychiatre, s'accordent à reconnaître que les pollutions chimiques dans les agglomérations atteignent gravement l'homme (par exemple la mortalité des bébés de moins d'un an diminuerait de 0,7 % si diminuait de 10 % la concentration des poussières des villes, celle des nouveaux-nés de 0,6 %, des foetus de 0,9 %) et qu'elles sont de par leur complexité très difficiles à éliminer. Elles pourraient cependant l'être par des techniques sévèrement appliquées. Mais la pollution psychique, la dépersonnalisation due à la promiscuité trop forte et à l'anonymat du milieu, ne peuvent l'être que par la restrukturisation des villes en communautés vivantes plus restreintes (ensemble harmonieux — quartiers équilibrés comme celui du Moulin à Vent créé à Perpignan, par exemple). Et la densité doit être freinée, les nuisances industrielles limitées, la qualité recherchée devant la quantité. Dès à présent quelques architectes cherchent des solutions assurant la sécurité psychique. « La préoccupation de l'homme devrait inspirer tous les travaux et leurs réalisations. »

**EMPLACER LA SÉLECTION NATURELLE**

Pour le **professeur Fourastié**, du Conservatoire des Arts et Métiers de Paris, au cours de ces 25 dernières années, le monde a changé plus qu'en tous les siècles précédents. C'est la « loi humaine » qui doit remplacer la sélection naturelle pour arrêter « l'élevation démentielle de la démographie (que sera l'humanité en l'an 2000 ? la population des pays riches doublant tous les 100 ans sera en faible proportion envers celle des pays pau-

vres qui double tous les 30 ans...) et pouvons-nous envisager 2 milliards de Français ou 40 fois 300 000 Genevois ? ». Nous ne pourrons que par cette loi humaine sauver les plus faibles et permettre à l'être humain d'atteindre à son plus haut niveau.

C'est bien ce que demande aussi le **professeur Chambart de Lauwe** de l'Ecole pratique des Hautes Études d'ethnologie sociale et de psychosociologie de Paris : permettre à tous ceux qui vivent dans les villes d'atteindre « par des canaux verticaux » les gouvernements et les techniciens, pour que ceux-ci tiennent compte de leurs besoins réels dans la structure des villes. Une extrapolation abstraite

C'est bien cette communication ascendante que cherche à établir l'Institut de la Vie. On le sentit au cours des colloques d'une haute tenue où toutes les opinions purent s'exprimer, se confronter.

La semaine d'étude des Rencontres ne s'est pas seulement achevée sur une remarquable synthèse de beaux exposés théoriques ; le travail continua au sein de commissions, de groupes d'études, de séances politiques.

N'apporterez-vous pas aussi votre contribution à cet effort ? ! Elle nous concerne tous et toutes et le monde de demain dépend des mesures qui seront prises pour écarter des dangers extrêmement menaçants.

Des formules d'inscription à l'Institut de la Vie peuvent être obtenues à l'Institut de la Vie, Branche suisse, 1211 Genève 1, case postale.

**TABLE RONDE SUR LA REVISION DE LA LAMA**

Mmes Badel et de Loës, respectivement présidentes des groupements féminins radical et libéral genevois, aidées par une équipe très efficace, avaient mis sur pied une rencontre fort intéressante à Thônex. Elles avaient réuni des orateurs très avertis dans le domaine de l'assurance-maladie : **Mme Monique Sottas**, déléguée du Mouvement populaire des familles, un économiste, **M. Gigg**, un président d'assurance-maladie, **M. W. Bouvier**, un médecin, le **Dr André Gautier** et **M. Marcel Mori**, pharmacien, qui dirigeait les organisations de cette table ronde qui a permis un utile travail d'information.

S. Schäppi.

**AU CENTRE**

Dans les sociétés membres du Centre de liaison :

**LE LYCEUM**

Pour sa rentrée d'automne, la section littéraire de Lyceum poursuit son cycle de conférences de Mme Madeleine Berry, poète et écrivain de Paris, sur le thème de « Quelques héros du roman français ». D'Astree, tout imprégnée encore du roman courtois, en passant par Clélie, mais surtout de la Princesse de Clèves à Henriette de Mortsauf, de Balzac, la plupart des héros choisies par Mme Berry finissent par faire parler plus haut leur raison que leur cœur, par aligner leur vie sur ce choix qui les conduit fatalément à la mort, non sans leur avoir fait éprouver, dans une dernière illumination, le

**DE LIAISON**

lancinant regret d'un sacrifice qu'elles s'avouent inutile, voire absurde.

De deux choses l'une : ou bien Mme Berry choisit ses héros selon son goût personnel, ou bien le conditionnement subi par la femme (en l'occurrence la Française) durant plus de deux siècles et illustré par ces personnages a contribué dans une large mesure à freiner l'émancation féminine. La femme moderne s'étonne de constater que systématiquement les femmes paraissaient trop faibles pour accepter les sacrifices exigés par un idéal et pour les transcender, alors que l'homme est encouragé par le philosophe grec aussi bien que par le saint ou l'homme politique à se dépasser lui-même, à faire de sa faiblesse une force. Dans sa prochaine conférence du 22 novembre, Mme Berry s'en expliquera peut-être.

Le **Centre de liaison** fait partie du comité de l'Association neuchâteloise pour l'aide au Tiers-Monde, qui s'est réuni pour faire le point après le résultat négatif de la votation d'octobre. L'association reconnaît que, faute d'une diffusion assez large de ses idées et de ses arguments, les Neuchâtelois n'ont pas été suffisamment informés. Mais elle a décidé de poursuivre sa tâche afin d'amener le peuple à comprendre mieux les problèmes du développement dans le monde.

S. Sch.

**KYBOURG**

ÉCOLE DE COMMERCE

GENÈVE - 4, Tour-de-l'Ile - Tél. 25 10 38

Directeur : R. KYBOURG

Officier de l'Ordre des palmes académiques

Membre de l'Association genevoise des écoles privées AGEP

Préparation aux fonctions de SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRÉTAIRE STENODACTYLOGRAPHIE

SECRÉTAIRE-COMPTABLE

SECRÉTAIRE DE BANQUE

AIDE DE BUREAU

DACTYLOGRAPHIE

ANGLAIS : préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce  
Sténo et dactylo : préparation aux concours officiels de Suisse romande